

De la tunique sans couture
Le Sang de Jésus a coulé !

Hélas ! sur le mont du Calvaire
Le bois des douleurs fut scellé :
Dans le cœur de sa pauvre mère
Le Sang de Jésus a coulé !

Mais une goutte que j'adore
Reste au cadavre inutilé :
La lance vient et l'ouvre encore . .
Le Sang de Jésus a coulé.

Et depuis,—ô divin mystère !
Au calice d'or ciselé,
Pour bénir et laver la terre
Le Sang de Jésus a coulé !

V. M.

L'arbre de Noël

DANS la nuit de Noël, quand les anges vinrent annoncer la naissance du Sauveur, les bergers ne furent pas seuls à entendre leurs chants.

Assez près de l'endroit où ils avaient conduit leurs troupeaux, vivait alors une pauvre veuve, nommée Sophronie. La main du Seigneur s'était appesantie sur elle : son fils unique, aveugle de naissance et encore enfant, était rongé par la lèpre.

Repoussés de partout, la mère et l'enfant avaient abrité leur malheur aux environs de Bethléem, dans une hutte solitaire et noirâtre qu'on distinguait à peine des rochers.

Ils vivaient là comme dans un tombeau et la malheureuse mère n'apercevait plus guère ses semblables que lorsqu'elle allait renouveler ses chétives provisions.